

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Suisse Catholique
 Fribourg (Suisse)
ABONNEMENTS
 1 an 12 francs
 6 mois 7 francs
 3 mois 4 francs
 15 jours 1 franc
 Etranger : 1 an 15 francs
 6 mois 10 francs
 3 mois 6 francs
 15 jours 1 franc 50

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
 Rue St-Pierre
FRIBOURG
PRIX DES ANNONCES
 Fribourg, canton 15 cent.
 La Suisse... 20 cent.
 L'Étranger... 25 cent.
 Réclames... 50 cent.
 la ligne
 ou
 son espace.

Nouvelles du jour

Le congrès socialiste de Bâle vote la grève générale pour une date indéterminée.

Retraite allemande au nord de la Marne.

La Suisse est sous la menace d'une grève générale, parce que le Conseil fédéral n'a pas exaucé d'emblée les desiderata qui lui avaient été soumis par le comité d'action du parti socialiste.

On trouvera plus loin l'analyse de ces vœux et la réponse qu'y a faite l'autorité fédérale. Celle-ci aurait sans doute été bien inspirée en ne lésinant pas sur l'un ou l'autre points de ces réclamations; mais, dans la majeure partie des cas, sa réponse ne pouvait être différente de ce qu'elle a été. Il s'agit de questions ardues, qui ne peuvent être résolues par des improvisations. Le Conseil fédéral s'engage à les étudier en prenant conseil des ouvriers. Cette promesse aurait dû lui valoir crédit. Le comité socialiste se montre impatient et essaye d'intimider le Conseil fédéral. Il le menace d'une grève générale; mais cette menace s'adresse encore plus au pays tout entier qu'à ses gouvernants. Nous la tenons pour hautement répréhensible et nous croyons que l'opinion publique, dans sa généralité, la réprouvera énergiquement. Aucune des questions en jeu n'est si brûlante ou tellement capitale qu'il se justifie d'en venir à de pareils arguments.

Les Allemands ont commencé, samedi, un mouvement de retraite au sud de l'Oureq, dans la direction de Fère-en-Tardenois. Ils ont évacué tout le terrain qu'ils occupaient encore entre la Marne et l'Oureq et au delà, sur une étendue de trente-cinq kilomètres. Les troupes franco-américaines sont entrées à Fère-en-Tardenois; au sud-est de cette localité, elles ont atteint une ligne jalonnée par les villages de Courmont, Champvoisy, Anthenay, Olizy et Chaumouzy.

Ainsi finit par une mortifiante reculade l'entreprise présomptueuse de la traversée de la Marne, exécutée en présentant le flanc à l'armée de Paris. Il y a de quoi s'étonner que de vieux routiers comme Hindenburg et Ludendorff aient renouvelé la faute de von Kluck. Encore celui-ci était-il plus excusable qu'eux, car les conditions d'alors étaient bien différentes de celles d'aujourd'hui et il était permis de ne pas soupçonner que Gallieni disposait d'assez de troupes pour mettre en péril la 1^{re} armée allemande; par contre, l'état-major impérial actuel savait fort bien que Foch avait à peu près toutes ses réserves au nord-est de Paris.

M. Thomas Keel était né à Alistätten; il avait fait ses études classiques à Engelberg; en octobre 1916, il commença ses études de théologie à l'université de Fribourg, où il s'est distingué par son caractère affable, par son travail sérieux et par sa piété sincère et profonde. Tout en édifiait ses condisciples par son bon exemple, il avait gagné les cœurs de tous par sa bonté et sa cordiale gaieté. Comme président de la « Leonina », il a témoigné de son grand attachement à la Société des Etudiants suisses et de son respect sincère pour les bonnes traditions de cette société. Tous ceux qui ont connu M. Keel garderont de ce digne jeune homme le plus affectueux souvenir.

Température
 Le refroidissement de la température a été tel depuis samedi que la neige est tombée sur les sommets les plus élevés et que, ce matin, dans quelques bas-fonds, on a constaté une gelée blanche.

Chemins de fer Fribourg-Morat-Autet
 Les recettes totales du mois de juin 1918 ont été de 43,638 fr., contre 37,901 fr. au mois correspondant de 1917, soit une augmentation de 5,737 fr.

Le total des recettes à fin juin est de 226,427 fr., contre 195,548 fr. à la même date de l'an dernier; c'est donc une augmentation de 30,879 fr., par rapport à l'année dernière, pour les six premiers mois.

d'un des membres de l'Entente. C'est de la Roumanie qu'il s'agit, cette fois. On a dit qu'il existait une lettre confidentielle de l'empereur d'Autriche au roi Ferdinand, engageant celui-ci à demander la paix, lui promettant des conditions favorables, lui donnant, en outre, l'assurance qu'on n'exigerait pas son abdication et l'exhortant à s'unir aux autres souverains de la Quadruple pour lutter contre la vague révolutionnaire venue de la Russie bolchéviste.

L'agence officielle viennoise déclare qu'il n'y a pas eu de message impérial de ce genre; il est exact, par contre, qu'une commission verbale a été faite au roi de Roumanie dans le sens qu'on a indiqué, sauf toutefois qu'il n'a pas été question spécialement de la Russie, mais qu'on représentait au roi Ferdinand la nécessité d'une action commune des gouvernements contre l'internationalisme révolutionnaire et l'anarchie.

Cette démarche fut faite après la conclusion de l'armistice provisoire de février dernier.

La Gazette populaire de Cologne, organe catholique, s'est occupée à diverses reprises du traitement appliqué à l'Alsace-Lorraine à l'occasion de la guerre. Le journal rhénan s'est fait l'écho de plaintes et même de protestations contre les pratiques des pouvoirs militaires et civils. Le résumé de ces doléances est que l'Alsace-Lorraine est traitée comme un pays qui serait hors la loi; aucun autre Etat de l'empire ne supporterait d'être mené ainsi; et pourtant, l'Alsace-Lorraine a une constitution et des lois. Mais on forge des décrets d'exception pour la brimer légalement. Les liquidations de biens français, mesure de représailles, ont depuis longtemps perdu ce caractère pour prendre celui d'une vaste curée dans laquelle on dépouille des innocents, sans aucun égard pour leurs sentiments, pour leurs mérites, pour les bienfaits que, parfois, ils répandent dans le pays. L'industrie est mise à sac par la fermeture arbitraire des usines, effectuée sous prétexte que le pays est zone de guerre; pendant ce temps, les manufactures du pays de Bade font des affaires d'autant plus lucratives.

La Gazette populaire de Cologne constate que le sentiment public, en Alsace-Lorraine, sous l'influence de ces mauvais traitements, devient tout à fait hostile à l'Allemagne.

Les légumes
 2 pour 65 centimes. Pommes de terre nouvelles, les 5 litres, 1 fr. 50. Choux, la pièce, 30-50 cent. Choux-fleurs, la pièce, 30-80 cent. Carottes, la botte, 15-30 cent. Salade, la tête, 5 cent. Pois, le litre, 25-30 cent. Haricots, le litre, 30-35 cent. Poireau, la botte, 20-25 cent. Epinards, la portion, 20 cent. Laitue, la tête, 5 cent. Oignons, le paquet, 20 cent. Raves, le paquet, 10-15 cent. Côtes de bettes, la botte, 10 cent. Champignons, le ½ litre, 70-80 cent. Rhubarbe, la botte, 20-30 cent. Tomates, le ½ kilo, 1 fr.-1 fr. 20. Pommes, le ½ kilo, 1 fr.-1 fr. 20. Poires, le ½ kilo, 90 c.-1 fr. 20. Cerises, le kilo, 1 fr. Myrtilles, le litre, 70-80 cent. Fraises, le ½ litre, 80-90 cent. Petites groseilles rouges, le kilo, 70-90 cent. Grosses groseilles, le litre, 40-50 cent. Framboises, le litre, 70-90 cent. Prunes, le litre, 60 cent. Abricots, le ½ kilo, 1 fr. 20-1 fr. 30. Citrons, la pièce, 20 cent. Oranges, la pièce, 25 cent.

Calendrier
 Mardi 30 juillet
Les saints ABDON et SENNEN, martyrs
 Sous l'empereur Dièce, les saints Abdon et Sennen furent chargés de chaînes et conduits de force aux idoles de la ville; ils refusèrent de les adorer. Pour les punir, on les exposa aux ours et aux lions, qui n'osèrent pas les toucher. Ils furent enfin frappés du glaive.

KEFOL NEURALGIE MIGRAINE BOITE 17199 TOUTES PHARMACIES

coup d'une dénonciation pour fraude fiscale. Le député Bonin appartient à la droite. Il avait requis lui-même le Reichstag d'autoriser les poursuites, afin qu'il eût la possibilité de se justifier. Il a donné sa démission.

Les grands-maîtres et députés des Loges allemandes, autrichiennes, hongroises, bulgares et turques, se sont réunis l'autre jour, à Berlin. C'est le premier congrès que la franc-maçonnerie de la Quadruple ait tenu depuis le début de la guerre. Il a voté une adresse aux souverains des divers Etats de la coalition. Cette adresse fait parade de sentiments pacifistes de la franc-maçonnerie germanique, magyare, bulgare et turque et parle de la construction du « temple spirituel de l'humanité », œuvre à laquelle sont conviés « les frères d'autres nations ».

En somme, manifestation à tendance plutôt internationaliste.

A cause de l'augmentation du prix du papier et de toutes les matières premières, le prix du numéro de la Liberté sera porté à 10 centimes dès le 1^{er} août.

Le congrès socialiste de Bâle

Le congrès socialiste s'est ouvert samedi matin, à Bâle. Trois cents délégués étaient présents.

M. le conseiller national Grimm a motivé les demandes présentées au Conseil fédéral par le comité d'action. M. le conseiller national Graber a rapporté en langue française. Les deux orateurs ont occupé toute la matinée.

Dans la séance de l'après-midi, la discussion s'est engagée. Plus de trente orateurs se sont prononcés en faveur de la grève générale immédiate. Les conseillers nationaux Greulich, Grimm et Graber ont mis en garde l'assemblée en termes pressants contre une décision précipitée. La discussion a duré jusqu'à 10 heures et demie du soir.

La troisième séance du congrès comptait 329 délégués, dont 218 représentants de syndicats, 81 représentants d'organisations socialistes et une trentaine de membres des comités de ce parti, des membres du groupe socialiste au Parlement fédéral, etc.

M. Dubi, conseiller national (Berne), déclare, au nom de la Fédération du personnel fédéral, que celle-ci approuve en principe la grève générale comme réponse au refus du Conseil fédéral de donner suite aux demandes du comité d'action; cependant, les délégués de la Fédération ne veulent pas fixer d'ores et déjà la date de la grève, une pareille entreprise devant être préparée, afin d'en assurer le succès et de ne pas risquer de la voir tourner en simple aventure ou en catastrophe.

La proposition de décider la grève à date fixe a été repoussée par 177 voix contre 79.

La proposition de grève générale, sans date,

Au nord de la Marne, nos troupes ont continué à poursuivre l'ennemi, malgré ses efforts obstinés pour retarder notre avance par des combats d'arrière-garde. Nous avons traversé l'Oureq et occupé Seringes, Nesles, Sergy, Ronchères.

Commentaire allemand
 Berlin, 29 juillet.
 (Wolff). — On peut se rendre compte de l'importance des forces avec lesquelles le généralissime Foch voulait obtenir une décision à tout prix, si l'on considère que, depuis le 15 juillet, il a engagé 70 divisions entre Soissons et Tahure.

Parmi ces divisions se trouvaient 6 divisions américaines, 4 divisions britanniques, 2 divisions italiennes et une division polonaise. Les autres étaient des divisions françaises, qui ont dû de nouveau subir les plus lourdes pertes.

En basant ces calculs sur les formations d'artillerie ennemies et les groupes d'armées engagés, on peut dire que Foch a jeté, dans un court espace de temps, 500,000 hommes, en chiffres ronds, dans une bataille coûteuse, sans obtenir aucunement le résultat recherché.

Cette saignée, pratiquée sur des unités aussi importantes, affaiblit de nouveau considérablement les forces combattives de l'Entente.

Combats en perspective
 Milan, 29 juillet.
 On mande de Paris au Corriere della Sera : On s'attend à de violents combats sur le haut plateau du Tardenois et dans la région de Soissons.

un intérêt humanitaire, des exceptions permises.

Dans la question des déserteurs et réfractaires, le Conseil fédéral dit qu'il n'a fait qu'écouter la volonté des Chambres. Les Basler Nachrichten disent que la volonté des Chambres se manifeste par un arrêté ou une loi; or, il n'y a ni arrêté ni loi émanant des Chambres sur la question des déserteurs et des réfractaires. Le journal bâlois estime que le Conseil fédéral n'eût pas dû prendre ce fâcheux arrêté, dont la rigueur est inhumaine et qui est, au surplus, pratiquement inapplicable.

Nous sommes du même avis. Quand on se souvient du tolle qui s'éleva contre les autorités bâloises parce qu'elles avaient refoué un déserteur allemand, ou plus exactement alsacien, et du soin que le Conseil fédéral mit alors à faire savoir qu'elles avaient outrepassé les instructions qu'il avait données, on ne comprend pas que, ensuite, il ait lui-même érigé en règle ce qu'on jugeait alors contraire à la tradition du droit d'asile.

Les desiderata d'ordre économique formulés par le comité de Bâle avaient trait aux points suivants :

- 1° Etablissement d'un directeur général du ravitaillement, avec commission consultative dans laquelle l'élément ouvrier serait représenté. Le Conseil fédéral est d'accord; mais il dit qu'il n'a pas encore pu trouver l'homme de la situation.
- 2° Modification de la répartition des subsistances entre producteurs et consommateurs. Le Conseil fédéral étudie la question; mais il met en garde contre l'intention qui perce dans le vœu formulé de mettre les producteurs à la portion congrue; ce serait les décourager, et les consommateurs seraient les premiers à s'en repentir.
- 3° Etablissement d'un article unique avec prix unique dans chaque catégorie de marchandise. Le Conseil fédéral déclare que cela n'est pas possible pour tout genre de marchandise et qu'il faut, d'ailleurs, maintenir certains articles de luxe pour que les fabricants puissent se débarrasser de la médiocrité de leur gain sur les articles courants.
- 4° Abolition de la liberté du commerce de gros, établissement d'un système de concessionnement et d'un contrôle des prix, avec la coopération des consommateurs ouvriers.

- Le Conseil fédéral dit que la question est à l'étude et qu'il réalisera le vœu énoncé, s'il se vérifie que les abus ne peuvent être redressés autrement.
 - 5° Demande de charger les communes ou les associations de la répartition du combustible minéral. Le Conseil fédéral a dit qu'il examinerait cette idée.
 - 6° Etablissement d'échelles de salaires cantonales ou régionales, par la voie d'offices mixtes (patrons et ouvriers), pour certains métiers et industries.
- Le Conseil fédéral a répondu à cette demande comme suit :
- « Ce vœu touche à un problème social et économique très ardu. Le Département de l'économie publique fera examiner cette idée par une commission mixte et demandera au secrétariat ouvrier de lui présenter sur cet objet une étude

Le Congrès socialiste de Bâle a voté la grève générale pour une date indéterminée. Cette décision est une réponse à la menace lancée par le comité d'action du parti socialiste. Elle vise à forcer le Conseil fédéral à satisfaire les revendications ouvrières. La grève générale est considérée comme le dernier recours en cas de refus de l'Etat de négocier.

La guerre européenne

La contre-offensive française

Journée du 28 juillet
 Communiqué français du 27, à 3 h. : Sur la rive droite de la Marne, les troupes françaises ont poussé leurs lignes au nord de Port à Binson.

Sur le front de Champagne, les Français ont exécuté une opération locale dans la région sud de Mont-sans-Nom et ont réalisé une avance d'un kilomètre sur un front de trois kilomètres environ. 200 prisonniers, dont 7 officiers, sont tombés aux mains des Français.

Communiqué allemand du 27 :
 Groupe d'armées du prince de Bavière. — L'activité combattante a repris fréquemment le soir. Elle s'est intensifiée pendant la nuit particulièrement de part et d'autre de la Scarpe, en liaison avec des attaques infructueuses de l'infanterie britannique.

Groupe d'armées du kronprinz allemand. — Sur le front de bataille entre Soissons et Reims, l'activité combattante a continué hier à diminuer notablement. En Champagne, des attaques partielles des Français des deux côtés de Perthes ont été repoussées.

Groupe d'armées du duc de Wurtemberg. — Attaques de reconnaissances couronnées de succès dans les Vosges et la Sundgau.

Communiqué anglais du 27 après midi :
 L'artillerie ennemie a été active la nuit dernière, entre la Somme et l'Ancre.

Une certaine activité des deux artilleries s'est également manifestée dans le secteur du canal de La Bassée.

Journée du 27 juillet
 Communiqué français de samedi soir, 11 h. : Sous la poussée continue que les troupes françaises et alliées exercent depuis plusieurs jours contre les forces allemandes, celles-ci se sont repliées aujourd'hui sur tout le front, au nord de la Marne. Nos troupes, talonnant les arrières-gardes, ont atteint la ligne générale Bruyères, Villeneuve-sur-Fère, Courmont, Passy, Grigny, Cuiselles, La Neuville-aux-Larris, Chaumouzy.

La rive droite de la Marne est largement dépassée. Nos éléments continuent leur progression à plus de 15 kilomètres au nord-est de Château-Thierry.

Sur le front de Champagne, le chiffre des prisonniers que nous avons faits dans la région au sud du Mont-sans-Nom dépasse 300, dont 9 officiers.

Communiqué anglais de samedi soir :
 L'artillerie ennemie s'est montrée active pendant la journée sur les parties nord du front britannique.

Communiqué allemand de samedi soir :
 La journée a été calme sur le front de combat.

Communiqué français d'hier après midi, 3 h. :
 Au nord de la Marne, les Français ont continué leurs progrès au cours de la nuit. Des troupes

FORCE SANTE

VIGUEUR

Le **VIN de VIAL**

Par son heureuse composition

QUINA, VIANDE LACTO-PHOSPHATE de CHAUX

est le plus puissant des fortifiants. Il convient aux convalescents, vieillards, femmes, enfants, et toutes personnes délicates et débiles.

VIAL F. rita, Ph^m, 36, Place Bellecour, LYON
 DANS TOUTES LES PHARMACIES DE SUISSE

En Champagne, deux tentatives ennemies, précédées d'un bombardement de la région sud des Monts, ont été repoussées.

Communiqué allemand d'hier soir dimanche : Combats sur l'Ouroq. Au reste, journée calme.

Dans la presse allemande

Le Berliner Tageblatt dit : « Ce serait vouloir nous tromper nous-mêmes d'une façon dangereuse de nier que la contre-attaque de Foch, ou, pour être plus exact, sa grande contre-offensive concentrique, lui a rapporté des bénéfices remarquables. »

Dans le Vorwärts, le colonel Guedke s'exprime ainsi :

« L'attaque de Foch, que ses troupes menèrent avec une grande énergie, n'est pas restée d'abord sans succès. L'ennemi y gagna du terrain, des prisonniers et des canons. »

La Gazette de Cologne explique l'échec de l'offensive allemande par la divulgation du plan d'offensive par des déserteurs :

Notre commandement est assez prévoyant pour conformer, dans tous les cas, ses décisions à la situation. Nous n'avons donc aucune raison de taire ce que nous savons maintenant de façon sûre. Il s'est trouvé parmi les troupes allemandes des déserteurs pour trahir honnêtement leur patrie et leurs camarades en utilisant ce qu'ils savaient des opérations projetées. Ils ont renseigné l'ennemi sur le plan allemand et ont naturellement assuré aux Français un certain avantage. »

Démenti du gouvernement espagnol

Madrid, 28 juillet.

M. Dato dément formellement la nouvelle donnée par Berlin suivant laquelle l'Espagne aurait reçu d'un gouvernement des basses relatives à une conférence de la paix.

Arrestations aux Etats-Unis

New-Jersey, 27 juillet.

(Reuter.) — Trois individus qu'on croit Allemands, soupçonnés de vouloir faire sauter une usine près de la ville, ont été arrêtés et remis en liberté sous caution. Un des inculpés a été surpris au moment où il allumait une pipe. Des preuves du complot ont été découvertes. De nouvelles arrestations sont attendues.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Mort de Mgr Gauthey

Mgr Gauthey, archevêque de Besançon, est mort. Il a été emporté jeudi par une pneumonie.

Mgr Gauthey, né en 1848, fit de brillantes études au petit et au grand séminaires d'Autun. Aumônier des écoles Schneider, au Creusot, il fut envoyé par le cardinal Perraud à l'Institut Monial lorsque fut fondée par lui la Société des Chapelains. Il devint ensuite successivement curé de Saint-Vincent de Chalons et vicaire général.

Il occupait ces fonctions lorsque le Saint-Père l'appela, le 21 février 1906, à l'évêché de Nevers, à la mort de Mgr Leclong.

Lorsque Mgr Fulbert-Petit mourut, il fut nommé archevêque de Besançon.

M. Jean Guiraud écrit dans la Croix :

Arrivé à Besançon au lendemain de la Séparation, il s'appliqua à relever les ruines qu'elle avait accumulées dans ce beau diocèse, comme dans toute l'Eglise de France. Fidèle aux directions de Rome, il y avait lancé le grand mouvement d'organisation catholique qu'avait recommandé avec tant d'insistance le pape Pie X, et par ses instructions, par les réunions qu'il présidait lui-même dans les différentes régions de son diocèse, il avait favorisé la création de comités paroissiaux et cantonaux, le développement des associations de chefs de famille, de la Ligue patriotique des Françaises et des organisations sociales.

Nouvelles diverses

On mande de New-York que la Chambre des représentants a voté la loi interdisant la publication de journaux en langue allemande aux Etats-Unis.

On mande de Vladivostok à Londres que le gouvernement sibérien de Vladivostok a démissionné en bloc.

Le chef des socialistes hollandais, M. Troelstra, va partir pour Vevey afin de discuter la question de la paix avec des députés socialistes suisses, autrichiens et allemands; une invitation envoyée aux socialistes français pour se rencontrer avec lui a été déclinée.

M. Bergson, académicien et professeur de philosophie au Collège de France, proteste contre l'information d'un journal israélite, qui avait annoncé son acceptation d'une chaire de professeur à la future université de Jérusalem.

Dans le dernier convoi d'internés arrivés à Intenaken se trouve le lieutenant de Castelneau, fils du général.

Les événements de Russie

Le sort du tsarévitch

Selon une dépêche de Pétersbourg à l'agence des Balkans, que nous reproduisons avec les réserves d'usage, le tsarévitch Alexis Nicolaïevitch aurait été tué à coups de revolver par des gardes rouges chargés de le garder. Le jeune prince, ayant été informé, sur l'ordre du Soviet local, de l'exécution de son père, aurait eu une telle crise de désespoir que ses gardiens auraient décidé de s'en débarrasser. Selon ces renseignements, le Soviet central de Moscou, craignant que cet assassinat d'un enfant malade ne soulevât la réprobation générale, aurait décidé d'attribuer cette mort à l'impossibilité de se procurer, malgré tous les efforts, les médicaments nécessaires à la maladie du fils de Nicolas Romanof.

Le projet des assassins du comte Mirbach

Moscou, 28 juillet.

L'agence Wolff publie les détails suivants sur l'assassinat du comte Mirbach, ambassadeur allemand à Moscou :

Les preuves se multiplient qu'un étroit rapport existe entre l'assassinat du comte Mirbach et les tentatives organisées en même temps à Moscou et en d'autres villes de la Russie, qui toutes avaient pour but la reprise de la guerre avec l'Allemagne. L'attentat contre le comte Mirbach a eu lieu un après-midi. Le même jour, presque à la même heure de l'après-midi, a commencé le mouvement révolutionnaire de Jaroslavl.

La proposition de la guerre avec l'Allemagne avait été également le but déclaré des assassins du comte Mirbach. Le but de toutes ces machinations était le renversement des bolcheviks et l'excitation des passions contre l'Allemagne jusqu'à la reprise de la guerre avec l'Allemagne. Ces actions, séparées par l'espace, mais qui coïncident d'une façon uniforme, indiquent clairement une direction unique.

Démenti russe

La légation de Russie à Berlin dément la nouvelle de l'exécution de Mme Spiridonova et de Kamikof. L'instruction judiciaire contre ces deux socialistes révolutionnaires est encore en cours.

Le choléra à Pétersbourg

Londres, 28 juillet.

(Reuter.) — Un radiogramme officiel russe de Pétersbourg, le 26 juillet, dit que pendant les dernières 24 heures 111 cas de choléra ont été signalés.

Nécrologie

Le guide Ignace Biner

Le doyen de Zermatt, le guide Ignace Biner, est mort à l'âge de 86 ans.

Le peintre Ernest Fontana

On nous écrit de Lugano, le 28 : Le peintre Ernest Fontana, de Cureglia, vient

de mourir. Il était né en 1837 et jouissait d'une grande réputation comme portraitiste et paysagiste. Il avait travaillé à Milan pendant presque un demi-siècle; mais il revenait chaque année à son pays natal qu'il chérissait. Il appartenait à l'école classique; la grande revue Natura et arte publiée par l'éditeur milanais Nallardi, le compta parmi ses plus actifs collaborateurs.

Un vétéran catholique au Tessin

On nous écrit de Locarno, le 27 :

Encore un nouveau vide dans les rangs de nos vétérans. On annonce la mort de M. Louis Bianchetti, décédé à l'âge de 70 ans. C'était une belle figure de citoyen et de père catholique, qui avait su conserver à son foyer ces mœurs patriarcales qui font l'honneur et constituent la force d'un si grand nombre de familles. S'il avait eu de l'ambition, M. Louis Bianchetti aurait pu jouer un rôle politique. Il se borna à être un vaillant soldat de la cause conservatrice catholique. Sa fin a été la fin d'un chrétien plein de foi.

Echos de partout

LE FRANÇAIS TEL QU'ON LE PARLE

On sait toute la difficulté que les Américains ont à prononcer exactement le français. Aussi, le plus grand journal de la capitale des Etats-Unis, le New-York Times, a commencé à publier quelques listes des noms propres les plus courants à cette heure en France, en les faisant suivre de la véritable prononciation traduite pour les oreilles anglo-saxonnes. Voici d'une d'elles :

- Poincaré : Pwan-eh-ray.
Caillaux : Ky-yo.
Clémenceau : Clem-mon-so.
Pétain : Pay-tan.
Baillieu : By-yul.
Boulogne : Boo-lon.
Festubert : Fest-you-bay.
Giverny : Zhee-van-shee.
Montdidier : Mon-deed day.

Si, par hasard, Français et Américains, à l'aide de ce langage ne se comprennent encore pas, il ne faudrait pas trop s'en étonner.

CE QU'IL FALLAIT DÉMONTRER

Un Parisien, momentanément Lyonnais, voulut profiter de l'accalmie pour revenir à Paris et soustraire aux hasards de la guerre les objets précieux qui se trouvaient dans son appartement.

Il se présenta à la gare de Lyon-Perrache avec sa femme et une vaste malle. Ayant pris deux billets, il entreprit de faire enregistrer sa malle.

« Non, monsieur, lui dit la préposée à l'enregistrement; on ne prend pas comme bagages des colis vides. »

« Ma malle n'est pas vide, essaya de dire le Parisien, né malin. Elle est pleine de duvet, flanc d'éider; c'est pourquoi elle ne pèse que dix-huit kilos. »

« Monsieur veut faire le loustic, répondit la Lyonnaise. Ça ne prend pas. »

Alors le voyageur sortit de la gare et arriva un tas de sable. Un quart d'heure plus tard, il pria l'employée de peser sa malle à nouveau; l'aiguille de la balance marqua quarante kilos.

« A la bonne heure, lui dit la préposée. »

Pour voyager, par le temps qui court, il faut avoir non seulement beaucoup de mémoire et assez de jugement, mais encore un peu d'imagination.

MOT DE LA FIN

Un médecin, en faisant une nouvelle visite à un malade septuagénaire :

« J'ai vu un de vos héritiers... comme il faisait une vilaine tête, j'ai pensé toute de suite que vous alliez mieux. »

ARMÉE SUISSE

Mise sur pied

En vertu de l'arrêté du Conseil fédéral du 19 juillet 1918 sont de nouveau convoqués les unités suivantes de la garnison de Saint-Maurice :

Compagnie d'infanterie de forteresse 1/167,

pour le 12 août, à 11 heures du matin, à Lavey-Village.

Compagnie d'artillerie de forteresse 15 A Landwehr, pour le 7 octobre, à 4 heures du soir, à Lavey-Village.

LA SUISSE ET LA GUERRE

Propagande étrangère

On nous écrit de Lugano, le 28 :

Le Popolo e Liberté annonce que, à dater du 23, fonctionne, à Lugano, un Bureau d'information de la Presse qui est une succursale de l'agence italienne de la presse ayant son siège à Berne et dirigée, depuis quelque temps, par le publiciste Borgese. On assure que les rédacteurs italiens du Corriere del Ticino en font tous parler.

Détail empoisonné

Au sujet du détail qui a péri dans un convoi destiné aux abattoirs de l'armée, on mande qu'il n'est heureusement pas question d'un attentat. Il s'agit d'un accident. Le fourgon en question avait servi à un envoi de marchandises en France. Avant de nous revenir, il a été employé à transporter des matières toxiques pour l'armée. Le fourgon ne fut pas nettoyé ensuite et on y embarqua du bétail. On suppose que les excréments des animaux, en souillant le plancher qui avait gardé des traces des dangereuses substances qui avaient été emmagasinées dans le fourgon, ont déterminé un dégagement de vapeurs toxiques, par lesquelles le bétail a été asphyxié.

L'ÉPIDÉMIE

Le médecin en chef de l'armée a demandé une enquête

On mande de Berne :

A la suite des accusations portées contre lui dans les journaux à l'occasion de l'épidémie de grippe, le médecin en chef de l'armée a demandé au général que son activité fut soumise à une enquête. Le général a fait droit à cette demande. Le Département militaire a ordonné que l'enquête portât également sur le service sanitaire dans l'armée territoriale et sur les préparatifs de guerre faits, dès avant 1914, par la section sanitaire du Département militaire.

L'enquête est confiée à une commission composée d'hommes compétents, étrangers à l'armée, et de membres de l'Assemblée fédérale. Les noms ne pourront être donnés que lorsque les personnes auxquelles on s'est adressé auront accepté leur mandat. Une fois la commission constituée, le commandement de l'armée et le Département militaire suisse s'attendent à ce que les accusations et plaintes relatives à l'organisation sanitaire dans l'armée de campagne et des troupes territoriales ne paraissent plus dans la presse, mais qu'elles leur soient transmises pour être communiquées à la commission ou directement adressées au président de celle-ci.

Etat-major de l'armée, Bureau de la presse.

Les moyens préventifs

Tout ce qui vient du malade doit être considéré comme suspect, spécialement l'haleine et les quintes de toux par lesquelles le malade expulse des gouttes-liquides qui contiennent toutes les personnes se trouvant dans son entourage. Les crachats devront être réunis dans un récipient au fond duquel se trouvera une solution antiseptique, par exemple au lysforme, au lysol, au permanganate de potassium ou à la formoline; les mouchoirs et tout ce qui contiendra des expectorations seront aussi immédiatement placés dans une solution également antiseptique, qui empêchera le virus de se répandre.

Les ustensiles seront passés à l'eau bouillante.

Après chaque contact avec le malade, la personne le servant doit se savonner les mains et les passer dans une solution antiseptique désignée uniquement à cet usage; elle doit également, de même que tous les autres membres de

la famille, se gargariser souvent (avant les repas spécialement) au permanganate de potassium à un demi pour mille, c'est-à-dire un demi-gramme pour un litre d'eau.

Toutes ces précautions ne sont pas inutiles, car la contamination se fait d'individu à individu. Les personnes prédisposées aux bronchites et aux catarrhes des voies respiratoires, ainsi que toutes celles de constitution faible doivent s'abstenir de tout contact avec un malade souffrant de la grippe. Ne jamais parler en face; ne pas servir la main; ne pas boire de l'eau ou un liquide n'ayant pas été bouilli.

Voici différentes solutions recommandées : Pour gargarismes : un demi-gramme de permanganate de potassium dans un litre d'eau; Pour se purifier les mains : lysforme, une cuillerée à soupe pour un litre d'eau; Pour crachats : lysforme, deux cuillerées à soupe pour un demi-litre d'eau; Pour le halayage : lysforme, trois à cinq cuillerées à soupe pour un litre d'eau.

Mort du conseiller national Koch

On annonce la mort du conseiller national Félix Koch, membre du conseil municipal de Berne, député au Grand Conseil, secrétaire du parti radical suisse.

M. Koch était âgé de 36 ans. C'était un homme extraordinairement actif et, par surcroît, poussé en avant par de secrètes influences qu'il est superflu de désigner plus clairement. M. Koch était l'âme du mouvement jeune-radical et il se démenait avec un zèle particulièrement ardent au sein du personnel des fonctionnaires fédéraux.

A Porrentruy

Funèbres journales, vendredi et samedi. Vendredi, les cloches n'ont cessé de sonner pour annoncer des décès et des enterrements. Il y a eu six convois mortuaires dans la journée : trois enterrements de soldats et trois de civils.

Samedi matin, quatre convois de soldats.

L'épidémie a enlevé M^{lle} Laure Cuffat, épouse de M. Cuffat, pharmacien. La défunte était mère de deux enfants, dont l'un a deux ans, l'autre un mois. M^{lle} Cuffat était âgée de 29 ans.

Autre décès de jeune femme : M^{lle} Sorgen a été enlevée à 25 ans, après neuf mois de mariage.

A Delémont

Un soldat est mort dans la nuit de jeudi à vendredi.

A Bienne

Depuis vendredi matin, trois décès.

A La Chaux-de-Fonds

Sept décès ont été enregistrés vendredi; un malade est décédé à l'hôpital dans l'après-midi. Deux morts pendant la nuit.

Dimanche, 14 enterrements.

Au Tessin

Au Tessin, on signale la mort, au val Bedretto, de quatre soldats.

A Lausanne

Plusieurs nouveaux décès dans la population civile; on cite, notamment, deux époux enlevés à quelques heures d'intervalle et qui laissent trois orphelins.

Tribunaux

Le procès d'espionnage de Zurich

Une rectification s'impose au sujet de la version qui a été publiée de l'accusation portée contre divers individus qui ont intercepté au bureau des télégraphes de Berne et livré à une puissance étrangère 122 télégrammes destinés aux gouvernements ou agents diplomatiques de l'Autriche-Hongrie, de la Bulgarie et de la Turquie.

On a dit que quelques-uns de ces télégrammes avaient été offerts au Département politique suisse. Cette version résulte d'un grossier malentendu : ce sont, au contraire, des dépêches du Département politique qui ont été interceptées et livrées à l'étranger.

A ce propos, l'attaché militaire de l'ambassade

Intérimaire aux C. F. F. membre passif décédé le 26 juillet.

Les membres sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu dimanche 28 juillet.

Départ de la maison mo'uaire, rue de Lausanne 50, à 2 heures.

R. I. P.

Les enfants de feu Jules Clero-Seydoux, de Rosens : Ath, Léon, Lucie, Thérèse et Lucie; Madame veuve Thérèse Seydoux à Bulle, ainsi que les familles alliées et amies ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Alfred CLERC

leur très cher frère, veuve et cousin, pieusement décédé à la caserne de Colombier, le 26 juillet, dans sa 71^e année, muni des secours de la religion.

L'enterrement aura lieu à Bulle, dimanche, 28 juillet, à 3 heures après midi.

R. I. P.

L'Office de septième pour le repos de l'âme de

MONSIEUR Joseph von der Weid

sera célébré mardi 30 juillet, à 8 heures, à Marly.

R. I. P.

part du décès de son regretté membre actif

Monsieur Joseph ZEHREN

sapleur 4^{me} Cie

L'enterrement aura lieu dimanche 28 juillet, à 2 1/2 heures après midi.

Départ de l'Hôpital des Bourgeois.

R. I. P.

La 4^{me} Compagnie des Sapieurs pompiers

a le regret de faire part à ses membres du décès de leur collègue

Monsieur Joseph ZEHREN

sapleur

survenu après une courte et pénible maladie, à l'âge de 42 ans.

L'ensevelissement aura lieu dimanche 28 juillet, à 2 1/2 h.

Départ de l'Hôpital des Bourgeois.

R. I. P.

La famille d'Alphonse Guory, instituteur, remercie sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à sa terrible épreuve, particulièrement la Direction de l'école normale de Hauterive, Monsieur l'Inspecteur et le corps enseignant, la Société de chant de Bâle, la Société de Tir et de jeunesse de la Corbe-Cormagnens; ses élèves; Messieurs les officiers, sous-officiers et soldats et ses amis, ainsi que toutes les personnes qui ont pris part à son grand deuil.

et le français. 4131

Adresser offres écrites sous P 4391 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Dame expérimentée

DONNE LEÇONS d'anglais, d'italien, d'allemand et de français.

S'adresser sous P 4415 F à Publicitas S. A., Fribourg.

A VENDRE

1 banque de magasin. 1 table de travail. Outils divers. Presses et si pour la reliure. 1 boîte à dorer. 2 cousoirs, etc.

S. Bonte de Berthigny, 3.

Soldats

— Clubistes sports men —

Le BAUME du CHALET

dont l'efficacité contre toutes les affections de la peau : eczémas, dartres, furoncles, démangeaisons, etc., est connue depuis longtemps est en outre un :

ANTI-LOUP

infaillible; il supprime tous les inconvénients produits par les longues marches.

Prix avec mode d'emploi : 2 fr. remboursement. Dépôt des produits du Chalet — GENEVE —

l'ouvrage de Hôtel de la Croix-Blanche, comprenant : maison d'habitation avec grange, curies, remise, porche, grand jardin ombragé, 4 poses de pré 1^{re} qualité, avec une grande quantité d'arbres fruitiers.

Clients avertis. Entrée en jouissance le 1^{er} janvier 1919.

Les enchères auront lieu le 29 juillet, à 2 heures après midi, dans une salle particulière de l'établissement.

Evouillens, le 16 juillet 1918.

A. Galley, président de la Société de musique d'Evouillens.

BOCAUX REX pour stériliser GRAND CHOIX A. Schraner Commerce de fers FRIBOURG 40, rue de Lausanne, 40

J. DAGUËT-PAULY Installations sanitaires Toilettes - Bains - Buanderie Magasin : Route des Alpes FRIBOURG - Téléphone 6.62

à Marie de Carouge. 4118

ON DEMANDE à louer

pour tout de suite ou plus tard, un atelier clair

où l'on puisse entrer avec des voitures.

S'adresser chez J. Vogelmann, peintre en couleurs, Petit-Plan, 17, Fribourg.

A LOUER

un bon cheval

de 5 ans, pour la campagne.

S'adresser à Paul Bucher, Route de la Glane, Fribourg.

Schæffer frères

Varis, 29, Fribourg, Tél. 6.55

Chauffage central

Installations sanitaires

Les quatre jeunes gens très bien connus qui ont enlevé une

jamelle (longue - vue) sur la fenêtre de ma demeure, sont invités à la rapporter dans les huit jours, s'ils ne veulent pas s'attirer des désagréments. Auguste Monney, Fiangère.

Enchères d'immeubles

Samedi 24 août 1918, à 3 heures de l'après-midi, au café de la Croix-Fédérale

à Champvent

district d'Yverdon, l'héritier M. Maximilien Chapuis exposera en vente aux enchères publiques, sous autorité de justice, vu la minorité de l'un de ses membres, les immeubles dont elle est propriétaire sur le territoire de la commune de Champvent (et communes voisines) formant un beau domaine de 50 poses vandoises, prés, champs, vignes et bois, grands vergers, avec bâtiments bien situés et en bon état d'entretien, ayant deux beaux logements, cave meublée, grange habitée et toutes dépendances. Électricité.

Le domaine sera vendu en bloc. Conditions et renseignements au greffe de paix et en l'étude du notaire P.-L. Servien, à Yverdon.

Yverdon, le 12 juin 1918.

Le juge de paix : H. Cavin.

Villégiatures, Voyages, etc.

Nous acceptons pour la garde des

TITRES et VALEURS de tout genre

ainsi que des paquets, paniers, malles, cassettes, plis, etc., fermés ou cachetés.

Tarif très réduit. — Discrétion absolue

Banque Populaire Suisse, Fribourg.

sade d'Italie, dont le nom a été prononcé dans ce procès, déclare n'avoir rien à voir dans l'affaire.

A chacun le sien

Un lapsus nous a fait imputer au Genevois l'explication qui attribua à un mystérieux et invincible accident d'artillerie les décès des cinq premières victimes de l'épidémie dans les troupes vaudoises.

C'est à l'Action radicale que revient l'honneur de cette trouvaille. Bien que, entre l'Action radicale et le Genevois, on se traite de Turc à More, le nom du premier de ces frères ennemis a pu aisément se glisser sous notre plume, car leurs procédés de polémique se ressemblent fort.

FRIBOURG

Le général Wille à Fribourg

Nous avons raconté la gracieuse réception que l'hôpital des bourgeois a faite, l'autre jour, au général Wille. Le général en avait paru fort satisfait, mais, les jours suivants, ce fut une autre chanson : rapport du général où il se plaignait qu'il n'était personne trouvé là qui fut de l'armée et surtout pas le médecin militaire.

Hâtons-nous d'expliquer cette déconvenue. Le général était arrivé en auto à Fribourg pour voir ses soldats malades. Il n'avait pas fait prévenir le commandant de place, ni le colonel du régiment valaisan : il voulait voir par lui-même sans que rien fut truqué dans le spectacle.

Il sera le premier à rire de sa mésaventure lorsqu'il saura ce qui s'est passé.

Université

Au cours du semestre d'été, la Faculté de théologie, outre deux doctorats, a conféré six fois le grade de licencié, et cinq fois celui de bachelier.

Elle a élu doyen, pour 1918-1919, le R. P. Sales, O. P.

Distinction

M. l'abbé Freely, qui fut professeur d'anglais à Fribourg, et qui est actuellement captif en Allemagne, a été décoré de la Croix militaire pour services rendus sur les fronts français et italien.

L'épidémie

La maladie régnante a fait jusqu'à présent très peu de victimes à Fribourg; nous connaissons six cas de décès qui lui sont imputables, parmi la population civile; deux se sont produits samedi.

A Liestal, est décédé le caporal Beyeler, dont la famille habite Chevrières.

M. Thomas Keel

Notre université vient de subir une perte douloureuse, dans la personne du sympathique président de la « Leonina », section théologique de la société des Etudiants suisses. Il y a deux semaines, M. Thomas Keel a quitté en bonne santé le Salésianum pour aller en vacances à Allstatten (Saint-Gall). Là, il a été attaqué par la grippe, qui, après quelques jours, l'a enlevé à la tendresse de ses excellents parents, hier, dimanche, 28 juillet. Pour les professeurs de l'Université, pour les supérieurs du Salésianum et pour les nombreux amis du défunt, la mort de M. Keel est une surprise des plus douloureuses.

Température

Le refroidissement de la température a été tel depuis samedi que la neige est tombée sur les sommets les plus élevés et que, ce matin, dans quelques bas-fonds, on a constaté une gelée blanche.

Chemins de fer Fribourg-Morat-Anet

Les recettes totales du mois de juin 1918 ont été de 43,636 fr., contre 37,901 fr. au mois correspondant de 1917, soit une augmentation de 5,737 fr.

Le total des recettes à fin juin est de 226,427 fr., contre 195,548 fr. à la même date de l'an dernier; c'est donc une augmentation de 30,879 fr., par rapport à l'année dernière, pour les six premiers mois.

Les Mousquetaires de Treyvaux

3^{me} centenaire de leur fondation (1618-1918)

En 1861, le colonel Sudan, de Treyvaux, réorganisa la société. Les carabiniers de Treyvaux maintinrent leur réputation. En 1905, au Tir cantonal de Fribourg, ils furent classés en deuxième rang des sociétés fribourgeoises. Au mois de mars 1918, ils décidèrent de reprendre leur ancien nom de « Mousquetaires » et de commémorer le 3^{me} centenaire de leur fondation. Ils prirent part sous ce nom au concours de sections du district de la Sarine, le 7 juillet dernier, où le classement leur attribua de nouveau la seconde place.

Tous les amis du tir et de l'armée féliciteront les nouveaux Mousquetaires. Ils viennent de montrer quels résultats on obtient par un travail assidu et persévérant. C'est avec joie que l'on doit saluer et encourager de telles initiatives dans les temps troublés que nous traversons. Puissent les vaillants Mousquetaires de Treyvaux trouver de nombreux imitateurs!

Nous nous en voudrions de fermer tous les volumes que nous avons consultés, de remettre en place tous les documents que nous avons parcourus sans crier en finissant les noms et surnoms de quelques familles de Treyvaux rencontrés le plus fréquemment au cours de nos recherches. Plusieurs reconnaîtront la branche de telle ou telle famille dont ils descendent. Ce sont :

- les Bapst des Chenollets;
les Biemann du Mont, du Plan, d'Amont, du Village;
les Chassot de Rosset, de vers Saint-Pierre, de Pratevin;
les Dousse de Pelard d'Avaud, de Pelard d'Amont, du Village dits Musy, du Village, de la Bata;
les Gaschoud de la Maison Rouge, du Village;
les Guillet du Marais, de Pelard, des Lescheires, du bois de Senèdes;
les Kolly de Praudian, du Bois de Senèdes, des Mellerintz, de Purlaux, de Praboud, de l'once, de la Verace;
les Papaux de Cheseau, des Rontés, de Bourrens;
les Peiry, de l'Auletta, des Escorcheventre;
les Philippone de Chapelle;
les Python de Chapelle;
les Quartenoud du Platy, du Sappalé, des Planches, du Poyel, de la Crausaz, des Coullayés;
les Roulin de la Comba, de Pramodier, sur la chaux, des Vernes, de Plian, de la Pala;
les Rysoux de la Perausa;
les Saugé de la Verace;
les Schiboux (Scyboz) de vers le Marais du Bâtian;
les Yerly du Craux, du Mont, etc.
(Hiens, déviances de 1758, aux Archives cantonales.)

G. Corpataux, sous-archiviste.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir, lundi, à 8 h. 1/2, répétition au local.

Etat civil de la ville de Fribourg

Décès

22 juillet. — Rohrbasser, Emilie (Sœur Céline), fille de François, de Corsalottes, religieuse à Montorge, 30 ans.

23 juillet. — Chobaz, née Zay, Françoise, épouse de Philippe, de Fribourg et Marly-le-Grand, ménagère à Corpataux, 35 ans.

Promesses de mariage

23 juillet. — Miserez, Gervais, de Lajoux (Berne), négociant, né le 23 mai 1894, avec Wermeille, Blanche, de Brémont (Berne), fille de magasin à Saignelégier, née le 21 mai 1892. Buntschu, Emilie, sellier, de Saint-Sylvestre, né le 2 février 1884, avec Bertschy, Agnès, cuisinière, de Tavel, Guin et Fribourg, née le 9 mars 1893.

Marché de Fribourg

Prix du marché du samedi, 27 juillet: Œufs, 2 pour 65 centimes. Pommes de terre nouvelles, les 5 litres, 1 fr. 50. Choux, la pièce, 30-50 cent. Choux-fleurs, la pièce, 80-80 cent. Carottes, la boîte, 15-30 cent. Salade, la tête, 5 cent. Pois, le litre, 25-30 cent. Haricots, le litre, 30-35 cent. Poireau, la boîte, 20-25 cent. Epinards, la portion, 20 cent. Laitue, la tête, 5 cent. Oignons, le paquet, 20 cent. Raves, le paquet, 10-15 cent. Côtes de bettes, la boîte, 10 cent. Champignons, le 1/2 litre, 70-80 cent. Rhubarbe, la boîte, 20-30 cent. Tomates, le 1/2 kilo, 1 fr. 1 fr. 20. Pommes, le 1/2 kilo, 1 fr. 1 fr. 20. Poires, le 1/2 kilo, 90 c. 1 fr. 20. Cerises, le kilo, 1 fr. Myrtilles, le litre, 70-80 cent. Fraises, le 1/2 litre, 80-90 cent. Petites groseilles rouges, le kilo, 70-90 cent. Grosses groseilles, le litre, 40-50 cent. Framboises, le litre, 70-90 cent. Prunes, le litre, 60 cent. Abricots, le 1/2 kilo, 1 fr. 20-1 fr. 30. Citrons, la pièce, 20 cent. Oranges, la pièce, 25 cent.

Calendrier

Mardi 30 juillet

Les saints ABDON et SENNEN, martyrs

Sous l'empereur Diocèse, les saints Abdon et Sennen furent chargés de chaînes et conduits de force aux îdoles de la ville; ils refusèrent de les adorer. Pour les punir, on les exposa aux ours et aux lions, qui n'osèrent pas les toucher. Ils furent enfin frappés du glaive.



NOUVELLES DE LA DERNIÈRE HEURE

La contre-offensive française

Commentaires français

Paris, 29 juillet.

(Havas.) — L'armée allemande a continué dimanche son mouvement, commencé samedi, dans la poche au nord de la Marne. On ne peut encore fixer des limites de ce mouvement, mais, selon toute vraisemblance, il s'arrêtera aux hauteurs boisées qui longent la Vesle, de Soissons à Reims, car l'expérience de la guerre a montré que les rivières sont des lignes de défense moins solides que les positions dominantes, surtout si ces dernières sont couvertes de forêts.

Les communiqués français ne mentionnent volontairement, qu'avec des réserves, les résultats déjà acquis par le mouvement en cours. Toutefois, ces résultats s'accroissent de jour en jour et sont pleinement satisfaisants.

A notre gauche, l'armée Desgouttes a réussi à lancer sur la rive nord de l'Ourocq des éléments avancés. L'ennemi a fait tous ses efforts pour essayer d'enrayer l'avance, en faisant sauter tous les ponts et en disputant le terrain pied à pied, mais cette opiniâtreté est demeurée vaine.

Nous progrès ont amené la chute de La Fère-en-Tardenois; qui semblait inévitable depuis l'avance de la veille. Avec ce chef-lieu de canton, l'ennemi perd un réseau de voies de communications importantes.

De Fère-en-Tardenois, notre ligne est jalonnée par Seringes, Nesles, Sergy, Ronchières, Champvoisy, au nord de la forêt de Ris. Dans ce secteur, les troupes américaines ont partout dépassé l'Ourocq.

De Champvoisy, notre front remonte vers le nord-est, coupe la route de Domains à Reims, au sud de Sainte-Jemme, et longe cette route à l'ouest des villages d'Anthenay et Oizy-Violaine, qui ont été repris tous deux aujourd'hui, pour aboutir à Chammy. Notre infanterie n'est plus qu'à un kilomètre de Ville-en-Tardenois, où nos avant-gardes ont sans doute géométré maintenant.

La libération du Tardenois, avec ses deux principaux centres, Fère-en-Tardenois et Ville-en-Tardenois, avance donc rapidement, malgré les destructions systématiques de l'ennemi.

Quelques précisions sont à relever: Par la prise de Fère-en-Tardenois, Château-Thierry est maintenant éloigné du front de 20 kilomètres. Notre avance moyenne de la journée a été de 3 kilomètres. Elle a atteint par endroits 5 kilomètres.

La Marne étant partout largement dégagée, nous pouvons de nouveau utiliser la grande ligne de Nancy, entre Château-Thierry et Epemay. Notre trafic s'en trouvera singulièrement allégé.

Selon les derniers renseignements, le chiffre des prisonniers capturés, au cours de la retraite, n'est pas très élevé. Cela tient à ce que nous ne pouvons avancer qu'avec une extrême prudence dans un terrain mouvementé, propice à la défense par des foyers de mitrailleurs. D'autre part, les Allemands n'ont laissé, pour couvrir leur repliement, que de faibles détachements, sacrifiés d'avance, et dont le rôle est de se faire tuer jusqu'au dernier homme pour laisser au gros des troupes le temps de s'échapper. Dans ces conditions, les pertes de l'adversaire sont relativement plus lourdes en tués qu'en prisonniers.

Par contre, le butin est considérable, notamment en engins du génie. L'artillerie légère a pu être évacuée, mais les grosses pièces ont dû être laissées sur place, hors d'usage. Nos troupes retrouvent des dépôts de munitions dont l'importance est formidable. La plupart d'entre eux n'ont pas pu être détruits.

Bulletin américain

Paris, 29 juillet.

Communiqué officiel du 28 juillet, à 9 heures du soir: Au nord de la Marne, nos troupes ont continué à poursuivre l'ennemi, malgré ses efforts obstinés pour retarder notre avance par des combats d'arrière-garde. Nous avons traversé l'Ourocq et occupé Seringes, Nesles, Sergy, Ronchières.

Commentaire allemand

Berlin, 29 juillet.

(Wolff.) — On peut se rendre compte de l'importance des forces avec lesquelles le généralissime Foch voulait obtenir une décision à tout prix, si l'on considère que, depuis le 15 juillet, il a engagé 70 divisions entre Soissons et Tabora.

Parmi ces divisions se trouvaient 6 divisions américaines, 4 divisions britanniques, 2 divisions italiennes et une division polonaise. Les autres étaient des divisions françaises, qui ont dû de nouveau subir les plus lourdes pertes.

En basant ces calculs sur les formations d'artillerie ennemies et les groupes d'armées engagés, on peut dire que Foch a jeté, dans un court espace de temps, 500,000 hommes, en chiffres ronds, dans une bataille coûteuse, sans obtenir aucunement le résultat recherché.

Cette saignée, pratiquée sur des unités aussi importantes, affaiblit de nouveau considérablement les forces combattives de l'Entente.

Combats en perspective

Milan, 29 juillet.

On mande de Paris au Corriere della Sera: On s'attend à de violents combats sur le haut plateau du Tardenois et dans la région de Soissons.

Un régiment français décoré

Paris, 29 juillet.

(Havas.) — Le correspondant de l'agence Havas sur le front français télégraphie: M. Clémenceau, accompagné du général Mordeacq, a tenu à remettre samedi, à Epemay, la fourragère au 33^{me} colonial, le vaillant régiment qui, après avoir enrayé l'avance de l'ennemi, prit une part glorieuse aux combats qui sauvèrent Epemay.

Ce régiment appartient d'ailleurs à une division coloniale légendaire par sa vaillance et par l'héroïsme de son chef.

Collision à Gand

Amsterdam, 29 juillet.

(Havas.) — L'Echo Belge dit que de sérieux incidents se sont produits récemment à Gand, à l'arrivée de prisonniers de guerre envoyés d'Allemagne pour effectuer dans les Flandres des travaux militaires, sur la ligne de Bruges. Une foule immense s'assembla à la gare, acclamant furieusement les prisonniers aux cris de: « Vive la France! Vive les Anglais! Vive l'Italie! »

A la suite d'une collision qui s'ensuivit entre les manifestants et les troupes allemandes, dans le boulevard Albert, les soldats chargèrent la foule à la baïonnette. Vingti arrestations furent opérées. Une seconde collision eut lieu au boulevard de la Citadelle. Plusieurs personnes blessées furent transportées à l'hôpital.

Un lazaret reçoit des bombes

Berlin, 29 juillet.

(Wolff.) — Le correspondant de guerre de la Gazette de Berlin à midi, télégraphie:

Dans la soirée du 27 juillet, deux avions de bombardement britanniques, escortés d'une quarantaine d'appareils de protection, partirent du front de l'Aisne à la Marne pour exécuter une attaque importante contre les localités françaises non encore délogées de Braine et de Fismes. Ils réussirent à franchir nos barrières. Vers 6 heures, ils firent leur apparition au-dessus des grands lazarets du Mont-Notre-Dame, au sud-ouest de Fismes, qui, lors de notre offensive de l'Aisne, étaient tombés entre nos mains, avec leur personnel franco-anglais et tout leur matériel, d'une valeur de plusieurs millions. Ce sont les plus grands lazarets militaires qui aient été installés par les Français sur le front de l'Aisne.

Dans l'espace de cinq minutes, les aviateurs lancèrent dix bombes au milieu des baraques remplies de blessés et de malades allemands, français et anglais. Il y eut plus de 30 morts et de 70 blessés. Un médecin en chef allemand, célèbre professeur de chirurgie, fut tué, avec deux infirmières qui l'assistaient. Un médecin français eut les deux jambes emportées.

France et Roumanie

Paris, 29 juillet.

(Havas.) — MM. Clémenceau, Pichon et Poincaré ont reçu successivement M. Take Jonesco, qui partira pour Londres à la fin de la semaine.

Informations de Russie

Milan, 29 juillet.

Le Corriere della Sera apprend de Stockholm que la mobilisation générale de tous les ouvriers des classes 1896 et 1897 a commencé en Russie le 7 juillet, mais elle rencontre des difficultés, car les ouvriers refusent de s'inscrire.

La même dépêche dit que les journaux et les orateurs maximalistes de Pétrograd affirment que le choléra est dû au sabotage exécuté par la bourgeoisie. Le maire de Pétrograd a déclaré que les médecins qui refusent obéissance aux ordres du soviet seront fusillés. L'épidémie fait toujours des ravages, quoique, ces derniers jours, elle paraisse diminuer.

On signale que Maxime Gorki, frappé de dysenterie, serait à toute extrémité.

L'assassinat de Nicolas II

Milan, 29 juillet.

On mande de Londres au Corriere: La Pranda donne de nouveaux détails sur la mort de Nicolas II:

L'ancien tsar a été fusillé à Pécole d'équitation, dans les alentours d'Ekaterinenbourg, par des soldats attachés à sa surveillance. D'après la Pravda, l'exécution aurait eu lieu le 16 juillet, mais, d'après des dépêches de Stockholm, une autre version dit que l'exécution s'est effectuée le 1^{er} juillet, mais que le gouvernement central a été, pendant quelque temps, dans l'ignorance du fait.

Les fonctionnaires du tsar en jugement

Milan, 29 juillet.

Une dépêche de Moscou annonce que le procès contre les ministres de l'ancien régime, Protopopoff et Malakoff, a commencé. Tous les fonctionnaires du gouvernement tsariste, actuellement dans les prisons de Pétrograd, seront transférés à Moscou, où s'ouvrira leur procès.

SUISSE

La frontière française fermée

Genève, 29 juillet.

La frontière française a été de nouveau fermée dimanche soir.

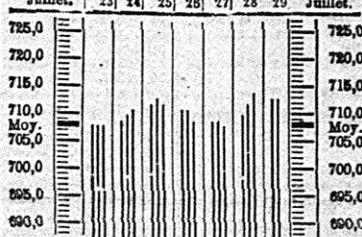
Publications nouvelles

Zeitschrift für schweizerische Kirchengeschichte. (Revue d'histoire ecclésiastique suisse.) Fasc. II et III.

Albert Büchi: Urkunden und Akten zur Geschichte des Augustiner Chorherrenstiftes auf dem Grossen St. Bernhard. — Mgr Folletête: La fondation de la Trappe Lullworth (Angleterre) par les Trappistes de la Valsainte. — Giuseppe Müller: Preti di naziona italiana nel cantone d'Uri. — Dr A. Scheiwäler: Fürstbist Joachim von St. Gallen (Fortsetzung und Schluss). — Konrad Lütolf: Dönningers Reihungsverzeichnis von Beromünster. — Kleinere Beiträge (Mélanges). — Rezensionen (Comptes rendus).

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 28 Juillet BAROMÈTRE



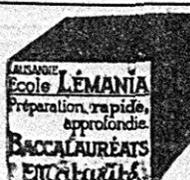
TEMPERATURE

Table with 2 rows of temperature data for July 23-29, 1918, showing minimum and maximum values.

TEMPS PROBABLE

Zurich, 29 juillet, midi.

Peu nuageux; bise; hausse de la température.



Large advertisement for 'Le VIN de VIAL' featuring an illustration of a muscular man and text describing its benefits for strength and health.

Monsieur et Madame Jean Pillier Hilt et leurs enfants, à Fribourg; Monsieur et Madame Armand Bernard, à Berne; Madame veuve Louis Zbinden et ses fils, à Fribourg; Monsieur et Madame Louis Mercier et leurs enfants, à Fribourg, ainsi que les familles alliées ont la grande douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Emile PILLER
leur très cher fils, frère, beau-frère, et parent, décédé pieusement le 27 juillet, dans sa 20^{ème} année, après une courte et douloureuse maladie, muni de tous les secours de la religion.

L'office d'enterrement aura lieu mardi matin, à 8 1/2 heures, à l'église de Saint-Maurice.

Leveé du corps à 9 1/2 heures, à l'Hôpital des Bourgeois.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

R. I. P.

La 4^{ème} Compagnie des Sapeurs pompiers a le regret de faire part à ses membres du décès de leur collègue

Monsieur Emile PILLER
sapeur

survenu après une courte et pénible maladie, à l'âge de 20 ans. L'ensevelissement aura lieu mardi 30 juillet, à 9 1/2 heures, à l'Hôpital des Bourgeois.

Office à 8 1/2 heures, à l'église de Saint-Maurice.

R. I. P.

La famille Hayoz et sa parenté ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Antoine HAYOZ
décédé à Wuppewil, le 25 juillet, dans sa 24^{ème} année, muni de tous les secours de la religion.

Les funérailles ayant eu lieu par décision de l'autorité, les messes seront dites mercredi, 31 juillet, à 8 heures du matin, à Heitenried.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

R. I. P.

L'office de septième pour le repos de l'âme de

MONSIEUR Joseph von der Weid
sera célébré mardi 30 juillet, à 8 heures, à Marly.

R. I. P.

A LOUER
une jolie chambre meublée et non meublée, bien situées. 4155

S'adresser sous P 4418 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Fleurs Naturelles



A. Murith

48 RUE DE LAUSANNE-FRIBOURG
Téléph. 143

Vente d'hôtel avec domaine

On offre à vendre un hôtel bien achalandé avec grande salle à boire, salle à manger, salle de danse, jeux de quilles. Eau sous pression dans la maison, électricité partout, ainsi que magasin d'épicerie et boulangerie.

Ferme attenante avec pont de décharge, deux écuries, eau à l'écurie. Environ 20 poss. d'excellent terrain.

Le tout bien situé dans commune ne payant pas d'impôts, mais donnant droit d'estivage sur quatre pâturages communaux. 4154

Adresser les offres sous chiffres P 1606 J à Publicitas S. A., Saint-Imier.

Madame Geneviève Molliet-Waiber et ses enfants, Bernard et Roger, à La Sonnaz; Madame Françoise Molliet, à Cornillens; Mademoiselle Dolphine Molliet, à Cornillens; Monsieur Charles Molliet et son enfant, à Cornillens; Madame et Monsieur Meittraux-Molliet et leurs enfants, à Fribourg; Monsieur et Madame Léon Molliet et leurs enfants, à Cormérod; Mademoiselle Odette Molliet, à Cornillens; la famille Blanchard-Waiber, à La Sonnaz; la famille Waiber, à Pénier; Madame Sophie Morgentha et ses enfants, à La Sonnaz; Monsieur Joseph Waiber, à Pénier; la famille Barras-Waiber, à Fribourg, font part à leurs parents, amis et connaissances de la perte douloureuse et cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher époux, père, fils, frère et beau-frère

Monsieur Félix MOLLINET
enlevé à leur affection le 27 juillet, dans sa 42^{ème} année, après une courte mais cruelle maladie, muni des secours de la religion.

L'ensevelissement aura lieu mardi 30 juillet, à 9 heures du matin, à Bellaux.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

R. I. P.

Monsieur Emile Monney et son fils Louis, café du Chasseur, à Fribourg; les familles Placide Brugger, à Marly-le-Petit; Joséphine Molliet, à Châtel-Blanc; Joseph Benninger, à Champstret; Marguerite Gendron, à Fribourg; Madame Marie Monney, à Lausanne; Messieurs Louis et Antonin Monney, à Paris; Madame Augusta Colliard-Monney, à Lausanne; Monsieur Joseph Jemelly et sa famille, à Esivayer, ainsi que les familles alliées ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Louise MONNEY
née Benninger

leur très chère épouse, mère, sœur, belle-fille, belle-sœur, tante et cousine, décédée à l'âge de 51 ans, le 27 juillet, à 7 h. du soir, muni des secours de la religion.

L'enterrement aura lieu mardi 30 juillet.

Départ de la maison mortuaire, Café du Chasseur, à 8 1/2 heures du matin.

L'office d'enterrement aura lieu à 8 1/2 heures, à la collégiale de Saint-Nicolas.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

R. I. P.

La commune de Carouge (Genève) serait acheteuse d'environ **300 stères de foyard**

Adresser offres et conditions à la Mairie de Carouge. 4118

Guisinière

Hôtel à Lausanne demande une jeune cuisinière pour travailler en second auprès du chef. 4152

Ecrire sous Z 12916 L à Publicitas S. A., Lausanne.

JEUNE FILLE
est demandée pour aider aux travaux du ménage, chez M^{me} BRODARD, Ameublements, Bulle.

On demande un **GARÇON**
pour faire les commissions. S'adr. au magasin Au Dock, rue de Romont, 20.

ON DEMANDE une bonne couturière

S'adresser sous P 4437 F à Publicitas S. A., Fribourg.

Mytilles fraîches

1 caisse de 5 kg. Fr. 10.—
2 caisses de 5 kg. 19.80

Francs contre remboursements postal.

Leopold BERNASCONI, Lugano.

Cyclistes, attention!!

Vous trouverez toujours un joli choix de bicyclettes telles que: COSMOS, 12^e marque suisse, ADLER, GERICKE et autres marques de confiance. Pneus et chambres à air « Le Gaulois » et « Michelin » au plus bas prix de jour.

Machines à coudre PHENIX et marque suisse PAX. Articles d'occasion, fournitures et réparations en tous genres, à des prix réduits. Echange.

Se recommande, **J. FONTANA**, mécanicien

Magasin et atelier, rue des Alpes, Fribourg.

SOCIÉTÉ SUISSE D'AMEUBLEMENTS & MOBILIER COMPLET
Lausanne

engage ouvriers capables EBENISTES et POLISSEURS.

Jeune commerçant A vendre un bon cheval de travail

travailleur, sérieux, demande travail après 6 heures du soir, soit comptabilité, etc. 4169

S'adres. sous chiffres P 4435 F à Publicitas S. A., Fribourg.

pas de piquet. 4163

S'adresser à Bongard, Mieslerode, Fribourg.

Le Département de l'Instruction publique du canton du Valais, à Sion, entente avec l'administration commerciale de cette ville, met au concours une place de

Professeur de branches commerciales

(notamment comptabilité, géographie, algèbre financière, correspondance et arithmétique commerciales) à l'Ecole supérieure de commerce et à l'Ecole de commerce pour les jeunes filles, à Sion. En tout 35 à 37 heures hebdomadaires d'enseignement à donner en français. Traitement initial: 6000 fr. Entrée en fonctions: 9 septembre 1918.

Conditions: être licencié ou docteur en sciences commerciales ou posséder un autre diplôme équivalent; sinon, justifier son expérience et ses capacités dans l'enseignement requis. Les candidats ayant déjà pratiqué cet enseignement auront la préférence.

Adresser les offres jusqu'au 20 août 1918 au Département susmentionné, en joignant tous titres et références et en indiquant son état civil et sa confession. 4151

ON ENGAGERAIT encore une vingtaine d'ouvriers pour la tourbière, à Rosé. — S'adresser à H. ZAHND, à Rosé. P 4434 F 4166-904

Pour peu de temps seulement nous pouvons encore offrir une certaine quantité d'art. qui, en partie, sont énumérés ci-après:

Nous expédions contre remboursement

17-21	22-26		
Bottines enfants, cuir ciré, bouts fer		8.—	
» » non doublées, bouts		10.—	
» » cuir souple, bouts fer	7.50	9.—	
» » peau de veau, non doublées, jolies		12.—	
» » box « Derby » fortes semelles		14.—	
26-29	30-35		
» » pour garçons et filles, sans couture derrière, ferré	15.50	18.50	
» » » avec	15.50	18.50	
» » » p. dimanche, avec bouts	13.—	15.50	
» » » non doublées	15.—	17.50	
» » » en box élégant	17.—	19.—	
» » » Derby, peau de veau et box	18.50	22.—	
» » de sport, imperméable, noir	24.—	28.—	
» » brun	24.50	29.—	
36-39			
» garçons, non doublé, Derby, pour dimanche	25.—		
» » en box, marque Bally, Derby	30.—		
» » en cuir imperméable	36.50		
» » boxcaif, forme américaine	36.—		
» » façon militaire, ferré	26.—		
Souliers napolitains, ferré, solide	22.50		
40-46			
Souliers de montagne, p. hommes, Chrome imperméable, non ferré	48.—		
» » » extra forte semelle	50.—		
» » » imperméable, gros ferrage à clous forgés	55.—		
» » » la claque d'une seule pièce, extra	62.—		
» » brun, en chrome imperméable			
» » non ferré, sans bouts	55.—		

Pour les vacances

22-29	30-35	36-40	41-42
Zoccoli avec des courroies jaunes	3.20	3.90	4.40 4.90
» » » noirs, solide	26-31	32-36	37-40 42-47
	3.50	4.40	4.90 5.75
22-29	30-35	36-40	41-42
Sandales avec semelles de bois, le dessus en cuir jaune	3.75	4.50	5.— 5.50
» » » le dessus cuir noir, solide	24-26	27-31	32-36 37-41 42-47
	3.90	4.60	5.70 6.30 7.80
» » » le dessus en boxcaif, noir, très joli et léger, art.	22-25	26-31	32-36 37-42
	5.—	6.—	7.— 8.50

Achetez sans tarder

36-43			
Bottines pour Dames, cuir ciré, bout, sur 1 forme	22.—		
» » non doublées, sans couture derrière	24.—		
» » » avec couture derrière	24.—		
» » cuir ciré, jolie forme,	23.—		
» » veau et boxcaif, très soigné	27.50		
» » « Derby » chevreaux, bouts vernis	29.50		
» » boxcaif, bouts vernis, extra,	34.—		
» » tige haute	35.—		
» » boxcaif, tige chevreaux, sur 1 forme, avec bouts vernis, très souple,	38.50		
» » tige 1/2 haute, talons bas, sans bouts, cuir souple, solide	26.50		
» » peau de chagrin, sans bouts, tige 1/2 haute, talons bas,	26.—		
» » tige en lasting, claque en peau de chagrin, tige 1/2 haute, talons bas,	22.—		
» » en lasting, bouts vernis, tige 1/2 haute, talons bas,	19.50		
» » à boutons, box, bouts vernis, élégant	35.—		
Souliers bas, non doublés, très fort,	21.—		
» cuir ciré, jolie forme, bouts,	22.—		
» en box, jolie forme, très pratique,	23.—		
» en box, « Derby » talons 1/2 haut	23.—		
» chevreaux, bouts vernis,	22.—		
» » talons haut	24.50		
» » peau de chagrin, solide et souple, jolie forme	24.—		
» » en chevreaux, bouts vernis, très chic,	32.—		
46-47			
Napolitains pour hommes, solide, ferré,	28.—		
Souliers de quartier, cuir ciré, ferré, solide,	28.50		
Souliers militaires, à soufflets, ferré,	31.—		
» » plus haute tige	36.—		
» » en peau de veau, non ferré,	36.50		
» » à soufflet, qualité extra	40.—		
Bottines de dimanche, cuir ciré, bouts,	30.—		
» » « Derby » chevillé bois	33.—		
» » en peau de veau	39.—		
» » Derby en box, belle qualité,	36.—		
» » supérieur,	38.—		
» » tige chevreaux, fin,	40.—		

CHAUSSURES MODERNES S.A.

J. MARTY, gérant

Rue de Romont, 26 FRIBOURG Téléphone 589

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE